



Georg Christian Lehms (1684-1707), poète et auteur de textes religieux publiés à Darmstadt en 1711, dans son *Annuaire de cantates*, textes ici retrouvés dans la cantate, aux mouvements 1, 2, 4 et 5.

CANTATE BWV 13. BCW. ÉDITION OCTOBRE 2025.

CANTATE BWV 13 *MEINE SEUFZER, MEINE TRÄNEN*

Mes soupirs et mes pleurs...

KANTATE ZUM ZWEITEN SONNTAG NACH EPIPHANIAS
DOMINICA 2 POST EPIPHANIAS

Cantate pour le deuxième dimanche de l'Épiphanie
Leipzig, 20 janvier 1726

AVERTISSEMENT

Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française), des notes et des critiques discographiques parfois peu accessibles (2025). Le but est de donner à lire un ensemble cohérent d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama espéré élargi de cette partie de l'œuvre vocale de Bach. Outre les quelques interventions -CR- repérées par des crochets [...] le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux d'identifier sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés dans le texte et la bibliographie. A cet effet il a indiqué très clairement, entre guillemets «...» toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux. Rendons à César...

ABRÉVIATIONS

(A) = *La majeur* → (a moll) = *la mineur*

(B) = *Si bémol majeur*

BB / SPK = Berlin / Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz

B.c. = Basse continue ou continuo

BCW = Bach Cantatas Website

BD. = *Bach-Dokumente* (4 volumes). 1975.

BG. | BGA. = *Bach-Gesellschaft Ausgabe* = Édition par la Société Bach (Leipzig, 1851-1899). *J. S. Bach Werke. Gesamtausgabe* (édition d'ensemble) *der Bachgesellschaft*.

Bjb. = *Bach-Jahrbuch*

(C) = *Ut majeur* → (c moll) = *ut mineur*

D = Deutschland

(D) = *Ré majeur* → (d moll) = *ré mineur*

(E) = *Mi* → (Es) = *mi bémol majeur*

EG. = *Evangelisches Gesangbuch*. 1997-2006.

EKG. = *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. 1951.

(F) = *Fa*

(G) = *Sol majeur* → (g moll) = *sol mineur*

GB = Grande-Bretagne = Angleterre

(H) = *Si* → (h moll) = *si mineur*

KB. = *Kritischer Bericht* = Notice critique de la NBA accompagnant chaque cantate.

Mvt. | Mvts. = Mouvement | Mouvements

NBA. = *Neue Bach Ausgabe* (Nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955).

NBG. = *Neue Bach Gesellschaft* = Nouvelle Société Bach (fondée en 1900).

OP. = Original Partitur = Partition originale autographe

OSt. = Original Stimmen = Parties séparées originales

P. = Partitur = Partitur

p. = page ou pages

PBJ. 1955 = *Petite Bible de Jérusalem*. 1955.

PKB. = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin.

St. = Parties séparées = Stimmen

La première lettre -en gras- d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande. Dans le corps de ce même texte allemand, le mot ou groupe de mots mis en *italiques* désignent un affect particulier ou « accident » remarquable.

DATATION BWV 13

Leipzig, le dimanche 20 janvier 1726. 2^e dimanche après l'Épiphanie. III Jahrgang. Période du 2 décembre 1725 au 24 novembre 1726.

DURR : Chronologie 1726. BWV 16 (1^{er} janvier) - BWV 32 (13 janvier) - *BWV 13 (20 janvier) - BWV 72 (27 janvier)...».

Pour une raison inconnue Bach, du 2 février au 12 mai 1726, fait exécuter une série de cantates de son parent Johann Ludwig Bach...

HERZ : Reprise possible dans les années 1740.

HIRSCH : Classement CN. 143 (*Die chronologisch Nummer* = numérotation chronologique). III. Jahrgang. Fragment d'un cycle incomplet de cantates de Leipzig. 2 décembre 1725 – 24 novembre 1726.

NYS, Carl de [*Cantates à Saint-Thomas*] : « On date généralement cette cantate de 1740. » [Écrit en 1958 avant que ne soient pris en compte les travaux d'Alfred Dürr].

SCHWEITZER : *Les cantates après 1734* (fin des années 1730).

SOURCES BWV 13

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande). Adresse : (http://www.bach:gwgd.de/bach_engl.html).

bach.digital.de (2017) : 10 références, une perdue. 8 du choral dont 2 perdues.

BWV 13. PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR

Référence gwgd.de/bach: DB Mus. ms. Bach P 45, Faszikel 4. J. S. Bach. Page de titre par C.P.E. Bach. Partition en six feuilles. 1726. Sources : J.-S. Bach → C.P.E. Bach → G. Pölchau → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1841). Bach.digital.de:

2 post Epiphaniās | Meine Seufzer, meine Tränen | a | 4 Voci | 2 Flauti | I hautbois da caccia | 2 Violini | Viola | e | Continuo | di | J. S. Bach. 1. Aria avec titre de départ (C.P.E. Bach) : *J.J Doica 2 post Epiphaniās – Concerto da Chiesa – 2 Recitativo – 3. Choral – 4. Recitativo*

2 post Epiphaniās | Meine Seufzer, meine Tränen | a | 4 Voci | 2 Flauti | I hautbois da caccia | 2 Violini | Viola | e | Continuo | di | J. S. Bach. 1. Aria avec titre de départ (C.P.E. Bach) : *J.J Doica 2 post Epiphaniās – Concerto da Chiesa – 2 Recitativo – 3. Choral – 4. Recitativo – 5. Aria – 6. Choral.*

NEUMANN, Werner: P 45 B. Preußischer Kulturbesitz. Staatsbibliothek, Berlin. A la Deutsche Staatsbibliothek à Berlin jusqu'en 1989.

BGA. Jg. II (2^e année) Maurice Hauptmann, 1852: *Am 2 Sonntage nach Epiphaniās | Meine Seufzer, meinen Thränen* (D moll = ré mineur).

D'après l'original de la Königl Bibliothek zu Berlin. La liste des instruments, de la main même de Bach : « *Flauto I. II ; Oboe da caccia ; Violino I* (avec le solo de l'aria de Basse [Mvt. 5] « *Ächzen und erbärmlich Weinen* » ; *Violino I* (identique) ; *Violino II* (en double) ; *Viola ; Soprano, Alto, Tenore, Basso ; Continuo* (double identique) ; *Organo* (un ton plus bas).

Autographe de Bach ainsi que les parties de flûtes 1 et 2, le oboe di caccia et le violon 1.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 1, pages 39, 436] : « La partition autographe était en possession de Carl Philipp Emmanuel Bach. Elle figure dans l'inventaire dressé à Hambourg en 1790. Catalogue publié par Gottlieb Friedrich Schniebes. ». [Verzeichniss *des musikalischen Nachlasses des verstorbenen Cappelmeisters Carl Philipp Emanuel Bach*].

Cette cantate faisait partie d'un volume réunissant les cantates BWV 16, 17, 19, 36, 71, 152 et 61, ayant appartenu au collectionneur Georg Pölchau. Elle est actuellement conservée (1985) à la Deutsche Staatsbibliothek. Berlin (ex RDA 1989), BB P 45.

HERZ : « Filigrane : *SW II* (épées croisées). Copistes : (copiste contemporain de Ch. G. Meissner et J. A. Kuhnau), A. M. (Anna Magdalena Bach), W.F. (Wilhelm Friedemann Bach)...».

KUIJKEN : « L'autographe de Bach de cette cantate porte le titre de « *Concerto da Chiesa* ».

SCHMIEDER : « 13 pages de musique, in 4^o. »

BWV 13. PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN

Référence gwgd.de/bach: D B Mus. ms. Bach St 69. Copistes : J.-S. Bach → J. H. Bach (duo et chœur) → A. M. Bach (doubles des violons) → W. F. Bach (double du continuo). 21 feuilles des parties séparées. 1726. Sources : J.-S. Bach → C.P.E. Bach → von Radowitz → Voß-Buch → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1851).

bach.digital.de. Titre à la couverture (inconnu): *Dominica 2 post Epiphaniās | Meine Seufzer, meine Tränen | a | 4 Voci | 2 Flauti | I hautbois da caccia | 2 Violini | Viola | e | Cont | di J. S. Bach.*

Soprano – Alto – Tenore – Basso – Flauto dolce I – Flauto dolce II – Hautbois da caccia – Violino I – Violino I (double) – Violino II – Violino II (double) – Viola – Basso continuo – Basso continuo (double) – Organo (transposé et corrigé)

NEUMANN, Werner: Mus. ms. Bach St 69. Preußischer Kulturbesitz. Staatsbibliothek (West-Berlin).

Les parties de flûtes I et II, le hautbois di caccia et le violino I sont autographes.

Violon 1 en un exemplaire ; le violon 2 en double ainsi que les parties de viola, soprano, alto, ténor basse et le continuo.

Spitta et Herz signalent le filigrane de la partition, soit deux épées entrecroisées (classé *SW* pour Sword) II).

Les copistes reconnus ou dont l'écriture figure sur les partitions sont le jeune Kuhnau, Meissner, Anna Magdalena Bach et le fils Wilhelm Friedman Bach.

SCHMIEDER : 15 parties in 4^o.

BWV 13. ÉDITIONS

SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE.

BGA. Jg. II (2^e année) Pages 81-98. Préface de Maurice Hauptmann, 1852. Cantates BWV 11 à 20.

[La partition de la BGA / Breitkopf est dans le coffret de Gustav Leonhardt, volume 4. 1972].

NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH AUSGABE

NBG. KANTATEN SERIE I / BAND 5. KANTATEN ZUM EPIPHANIASFEST BIS ZUM 2 SONNTAG NACH EPIPHANIAS. Pages 229-253.

Bärenreiter Verlag BA 5043. 1975.

Kritischer Bericht [KB] BA 5043 41. Marianne Helms. 1976. Zur Edition. Notice, page VI.

Fac-similé, page X. Flauto I (choral [Mvt. 3] et début de l'aria [Mvt. 5] : D B Mus. ms. Bach St 69.

Fac-similé, page XI. Flauto I (fin de l'aria 5) : D B Mus. ms. Bach St 69.

BACH-INSTITUT GÖTTINGEN : Die Neue Bach-Ausgabe [NBA] Série I: Kantaten /5. Net [www. Bach-Institut.de](http://www.Bach-Institut.de)

Cantate pour l'Épiphanie jusqu'au 2^e dimanche après l'Épiphanie (Cantates BWV 65, 123, 154, 124, 32, 155, 3 et 13).

Révision : *Kritischer Berichte [KB]* par Marianne Helms en 1976.

BWV 13. AUTRES ÉDITIONS

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes) | Bach | Bärenreiter Urtext (c'est à dire d'après la partition originale de la NBA).

1975-2007 by Bärenreiter Verlag Kassel. Sämtliche Kantaten 2. Volume 2. TP 1282, pages 619-643.

Édition ne comportant pas de *Kritischer Bericht* mais une notice abrégée non signée et deux fac-similés.

Zur Edition. Notice, page 384 (allemand) et page 648 (anglais). Fac-similé, page 388. Flauto I (choral [Mvt. 3] et début de l'aria [Mvt. 5] : D B Mus. ms. Bach St 69. Fac-similé, page 389. Flauto I (fin de l'aria, mvt. 5) : D B Mus. ms. Bach St 69.

BCW : Partition de la BGA + Réduction chant et piano.

BREITKOPF & HÄRTEL : Partition = PB 2863. Réduction chant et piano (Klaviersatz – Todt) = EB 7013.

Partition du chœur (Chorist) = ChB 2188. 2014 : Réduction voix et piano (20 pages) = EB 7013 – Partition du chœur (2 pages) = ChB 4513.

CARUS. *Stuttgarter Bach-Ausgaben* (Urtext). Édition de Julia Dohrt. Partition (Partitur). 2008. 32 pages. Avant-propos de Julia Dohrt, février. 2007 = CV-Nr. 31.013/00. Réduction chant et piano (Klaviersatz). 20 pages = CV-Nr. 31.013/03. Partition du chœur (Chorpartitur). 2 pages = CV 31.013/05. Partition d'étude (Studienpartitur). 32 pages = CV 31.013/07. Matériel d'orchestre complet = CV-Nr. 31.013/19. 4 Violone 1 + 4 Violone 2 + 3 Viola + 4 Violoncello / Kontrabass = 31.013/11-14. Harmoniestimmen = CV-Nr. 31.013/09. [1 Flûte 1 + 1 Flûte 2 + 1 Oboe = 31.03/21-23]. Partition de l'orgue (Orgelpartitur). 2007. 12 pages = CV-Nr. 31.013/49.

CARUS. Édition 2017. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Urtext (Bach-Archiv Leipzig). Édition de Julia Dohrt. Partition. 2007/2017.

Volume 2 (BWV 10-27), pages 79-108. Avant-propos de Julia Dohrt, février. 2007 = CV-Nr. 31.013/00.

Édition sans *Kritischer Bericht*.

KALMUS STUDY SCORES: N° 808. Volume IV. 1968. New York. Avec les cantates BWV 12 à 15.

PÉRICOPE BWV 13

MISSEL ROMAIN. Pages 340-343 : 2^e dimanche après l'Épiphanie. Semi-double (vert). Signe préfiguratif de l'Eucharistie, Jésus manifeste sa gloire. *Épître aux Romains* 12, 6-16 [PBJ. 1955, p. 1683-1684] : « *Espérance constante dans la tribulation : «... Ainsi nous, à plusieurs, nous ne formons qu'un seul corps dans le Christ, étant chacun pour sa part, membres les uns des autres...».*

Évangile selon saint Jean 2, 1-11 [PBJ. 1955, p. 1586] : « *Premier miracle de Jésus. Les noces de Cana. Le secours de Jésus dans les difficultés* ».

Psaume 66/4, 1-2 [PBJ. 1955, p. 860] : « *Action de grâces*. » *Épître de Saint Paul aux Romains* 12, 1 à 16 (discours exhortant à la vertu).

Parénèse des dons. Graduel : Psaume 107, 20-21 [PBJ. 1955, p. 905] : « *Dieu sauve l'homme de tout péril*. »

Évangile : Passion selon saint Jean 2, 1-11 [PBJ. 1955, p. 1586] : « *Les noces de Cana*. » Offertoire : Psaume 66, 1, 2 et 16 [PBJ. 1955, p. 867].

Communion : *Saint Jean* 2, 7-11. « *Les noces de Cana*. »

EKG. 2. Sonntag nach Epiphania : « *Gottes Sohn ist kommen...* ».

Introït : *Saint Jean* 1, 17 [PBJ. 1955, p. 1584] : « *... Car la Loi fut donnée par l'intermédiaire de Moïse ; la grâce et la vérité nous sont venues par Jésus-Christ...* ».

Psaume 66 [PBJ. 1955, p. 860] : « *Action de grâces publiques*. » Ici, le verset 1 est proche du sentiment exprimé dans la section [Mvt. 5] : Psaume : « *... Acclamez Dieu toute la terre / Chantez à la gloire de son nom* » = dans la cantate : « *... Je veux de toute ma joie / Chanter mon Jésus...* ».

Cantique : **EKG**. 2 : « *Gottes Sohn ist kommen...* ».

Épître aux Romains 12, 6-16 [PBJ. 1955, p. 1683-1684] : « *Parénèse. Humilité et charité dans la communauté. Charité envers tous les hommes, même les ennemis*. ».

Évangile selon saint Jean 2, 1-11 [PBJ. 1955, p. 1586] : « *Les noces de Cana*. ».

[Même occurrence, les cantates BWV 155 (Weimar 19 janvier 1716) et BWV 3, Leipzig 14 janvier 1725].

TEXTE BWV 13

Mouvements **1, 2, 4, 5**. Georg Christian Lehms. Poème de 1711. Né à Liegnitz en 1684. Arrivé Darmstadt en 1710, poète et bibliothécaire à la cour. Il meurt de tuberculose le 11 mai 1717. L'édition des poèmes de l'année 1711, à laquelle Bach a emprunté ses textes (BWV 13 aux sections **1, 2, 4, 5**) se présente en deux parties. La première contient des textes destinés aux services religieux du matin avec des versets de la Bible, des airs et parfois aussi des chorals. La deuxième partie, consistant en textes à l'intention du service religieux de l'après-midi, renferme également des récitatifs, mais versets et chorals n'y sont pas régulièrement représentés. C'est là la forme proprement dite de la « *cantata* » et c'est de cette partie que proviennent les paroles des autres œuvres de Bach composées sur des textes de Lehms.

[Biographie par Alfred Dürr dans le volume 9 Teldec / Leonhardt. 1974].

Mvt. 3. Johann Heermann. 2^e strophe du cantique (1636) « *Zion klagt mit Angst und Schmerzen*. » inspiré par le *Livre du prophète Isaïe*. Au chapitre 49 [PBJ. 1955, p. 1162 à 1164]. Hermann (1585-1647), pasteur et cantor à Röhen près de Glocau fut l'auteur de très nombreux textes dans lesquels Bach a puisé. A ne pas confondre avec Johannes Herman (avec les cantates BWV 41, 171 et 190).

Renvoi au *Gesangbuch* 1721, Leipzig, Dresde (1725 et 1728). Renvoi à **EKG**. 433. Berlin 1951 - texte des 6 strophes. Ce cantique n'est pas dans l'*Evangelisches Gesangbuch* (1997-2006).

La mélodie [**EKG**. 319 (1951) et **EG**. 524 (1997-2006)] est celle du cantique *Freue dich sehr, o meine Seele*, d'un auteur anonyme, vers 1510 et publiée dans le recueil intitulé « *Manuscrit de Bayeux* », reprise par Louis Bourgeois (1551) pour l'illustration musical du Psaume 42.

Cette mélodie se retrouve dans les cantates BWV 19/7 (avec le texte de la 9^e strophe du cantique « *Freue dich sehr, o meine Seele*. » 1620), BWV 25/6 (avec la 12^e strophe du cantique « *Treuer Gott, ich muß dir Klagen*. », Johann Heermann, 1630), BWV 30/6 (avec la 3^e strophe du cantique « *Tröstet, tröster meine Lieben*. », Johann Olearius, 1671), BWV 32/6 (avec le texte de la 12^e strophe du cantique « *Weg, mein Herz, mit den Gedanken*. », Paul Gerhardt, 1647), BWV 39 (avec la 6^e strophe du cantique de David Denicke : « *Kommt, laßt euch den Herren lehren*. » (Genève 1648), BWV 70/7 (avec le texte de la 5^e strophe du cantique « *Freue dich sehr, o meine Seele* » et enfin la cantate BWV 194/6 (avec les strophes 6 et 7 du cantique « *Treuer Gott, ich muß dir Klagen* », 1630).

Renvoi aux pièces d'orgue BWV Anh. 52 et 53 à l'authenticité contestée, citées par Jacques Chailley, pages 120-121).

Mvt. 6. Paul Fleming (1609 † Hambourg, 1640). Docteur en philosophie et médecin, Fleming participe à des ambassades en Russie et en Perse. Neuvième et dernière strophe (de six vers chacune) du cantique (1633-1642) « *In allen meinen Taten*. = *En toutes mes actions* », publié à Lübeck en 1642 et accompagné de la mélodie « *O Welt, ich muß dich lassen* ». Renvoi à **EKG**. 292 (Berlin 1951) et à **EG**. 368 (*Evangelisches Gesangbuch* Berlin. 1997-2006). Le texte des neuf strophes in *BCW* / Francis Browne / Avril 2003.

Les neuf strophes de ce cantique sont reprises intégralement dans la cantate BWV 97 ; la strophe neuvième (identique à celle de la cantate BWV 13/6) passe dans les cantates BWV 44/7 et BWV 97/9.

[Parfois a été substitué à ce numéro **6** le texte d'un autre choral « *Nun ruhen alle Walder*. » de Paul Gerhardt (1647) mais toujours avec la même mélodie]. « *O Welt, ich muß dich lassen*. » attribuée à Heinrich Isaac (1490-1500)...

... Elle est vraisemblablement issue d'une chanson profane *Innsbruck, ich muß dich lassen*) publiée à Nuremberg vers 1555. Cette mélodie est également attribuée [EK. G292 et EG. 521] à Bartholomäus Gesius 1605, tirée d'un recueil du XV^e siècle de Bartholomäus Gesius, 1605 sur la mélodie « *O Welt ich muß dich lassen* ».

Elle est présente dans la *Passion selon saint Matthieu* BWV 244/10 et 16 et la *Passion selon saint Jean* BWV 245/15].

BASSO : « [Lehms] Son premier recueil de cantiques à Darmstadt « *Gottesfälliges Kirchen Opfer in einem gantzen Jahr-Gang andächtiger Betrachtungen über die gewöhnlichen Sonn und Testagge-Texte* ».

Il est en deux parties, l'une relative au service liturgique du matin ; l'autre, du soir. Il est constitué de poésies madrigalesques et de récitatifs, suivant le modèle de Neumeister. Le texte de la cantate BWV 13 se rapporte à la deuxième partie. Il comprend des textes utilisés par Bach : dans les cantates BWV 110, 57, 151, 16, 32, 54, 170, 199 et 35. Dans Neumann (« *Sämtliche* », page 258) le fac-similé de BWV 13 ».

DÜRR (1972) : « Passage du désespoir à la confiance dans le choral [Mvt. 3]. Lehms ne conclut pas toujours ses poésies par un choral. C'est le cas dans BWV 13/6. L'auteur du texte n'en a été que récemment découvert. Il s'agit de Georg Christian Lehms, né en 1684 à Liegnitz. Il fit ses études à Görlitz et étudia à l'université de Leipzig à partir de 1706. Fin 1710 il est à Darmstadt comme bibliothécaire. Magister philosophiae en 1708. Il meurt de tuberculose le 15 mai 1717. Il composa son Lexicon publié à Darmstadt en 1711 « *Teutschlands galante Poetinnen* » à Francfort en 1715 »... Lehms emprunta à l'évangile du dimanche traitant des Noces de Cana la pensée que le Christ peut être assuré de l'aide de Dieu, même si celle-ci n'est pas encore visible en ce moment (*Saint Jean* 2. 4 : *Mon heure n'est pas encore venue*).

Mvts. 1, 2, 4, 5. » Pour l'origine de l'attribution du texte à Christian Lehms, Alfred Dürr (Teldec, volume 9) écrit : «... Dans la plupart des œuvres vocales de tout genre composées par Bach, l'auteur du texte est inconnu. Aussi ne saurait-on surestimer la valeur de la découverte qui a permis récemment à Elisabeth Noack de prouver que les textes de dix cantates de Bach ont été fournis par le poète de la Cour de Darmstadt, Georg Christian Lehms et dateraient de l'année 1711 (*Annales Bach* 1970).

HASELBÖCK [*Bach | Text Lexikon*] : Mots remarquables renvoyant à des citations ou des images bibliques (entre parenthèses la page et en gras le n° du mouvement) : *Freude* (p. 82. 4); *Herz* (p. 102. 4); *krank* (p. 124. 5); *Licht* (p. 134. 5); *Lied* (p. 137. 4); *Nacht* (p. 145. 4); *Tränen* (p. 184. 1, 4); *Wein* (p. 188. 4); *Wermut* (p. 190. 4); *Zorn* (p. 202. 3).

NEUMANN : « Peu d'altérations dans le texte de la cantate par rapport au livre de chant. » On verra dans le « *Sämtliche* » la section 1.

NYS, Carl de [1958] : « On n'a pu connaître l'auteur du texte d'une sentimentalité assez laborieuse et qui n'apporte guère d'enrichissement doctrinal si ce n'est une paraphrase très étendue de l'évangile. Introduction dans la partition de deux mélodies de chorals toutes deux en majeur. Les mouvements 3 et 6 resplendissent, au contraire des autres sections, de confiance joyeuse en faisant songer le Cantor à l'heure bienheureuse de la rencontre définitive avec le Seigneur. Mais l'évangile des *Noces de Cana* n'est-il pas une affirmation joyeuse parmi une atmosphère de fête, de la divinité du Sauveur ? Bach ne se limite jamais à un seul aspect du « verbe » révélé. Il cherche dans toute la mesure de ses moyens d'expression à traduire une vérité totale ; la joie y est intimement liée à la souffrance.

Sur les *Noces de Cana*, il projette comme par l'effet d'une surimpression musicale, la dernière Cène – et donc de la croix du sacrifice. On pourrait même dire que le mélange des instruments est lui-même symbolique ; n'y a-t-il pas dans cette cantate la pureté pastorale des flûtes à bec, le timbre plus profond des hautbois et celui émouvant et douloureux dont nous connaissons l'emploi dans les passions, l'Oboe da caccia, qui se juxtaposent à la plainte déchirante, aux gémissements du violon solo dans l'air de basse. » [Mvt. 5].

P. UNGER, Melvil: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Renvois (en anglais seulement) aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources ici réunies s'appliquent au mot à mot ou fragments de mots assemblés. Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, est-il permis de s'interroger sur sa validité rapportée à J.-S. Bach ? Celui-ci, assurément doté d'une exceptionnelle culture biblique n'a - peut-être pas - toujours connu l'existence de ces références dont il n'a qu'occasionnellement tiré parti...].

WUSTMANN : « Mvt. 4 : quelques formules archaïsantes ».

GÉNÉRALITÉS BWV 13

[Symétrie : deux parties : Air – Récitatif – Choral / Air – Récitatif – Choral. Deux airs dans la tonalité mineure ; Deux chorals en majeur. Caractère spécifique de musique de chambre renonçant au mouvement choral d'ouverture. Coloration particulière liée à l'utilisation des bois (A. Dürr). Pas d'exemple apparent de symbolisme musical (A. Hirsch).

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 248] : « Non pas « *cantate* » mais en italien « *Concerto da chiesa* ». Pages 267-268 : le chœur n'est appelé qu'à entonner le choral conclusif et l'on devrait donc en déduire que Bach ne pouvait pas, en ces cas là, disposer du *chorus primus*. On relève cette particularité dans 31 cantates de Leipzig. Peut-être (page 269) la cantate est donnée en deux parties autour du sermon ».

BOMBA : « La cantate créée au cours de la troisième année officielle de Leipzig, contient deux mouvements chorals. Ou plus précisément un mouvement banal, se terminant sur quatre voix et un arrangement choral qui se trouve en troisième position. [...] L'aspect textuel : soupirs, pleurs, mélancolie, plaintes, le supplice (semblable à la cantate BWV 12), débouchent sur la confiance en ce Père Tout-puissant dans les cieux. La figuration, les discussions et interprétations théologiques des deux états d'âme donnent leur empreinte aux deux parties de la cantate. Le répertoire baroque tient à la disposition de Bach qui s'en sert d'ailleurs copieusement, de nombreuses émotions et formules rhétoriques... ».

DÜRR : « Troisième année de composition des cantates chorales. La composition de Bach se distingue par son caractère spécifique de musique de chambre, renonçant au mouvement choral d'ouverture représentatif et ne donnant la parole à l'ensemble du chœur que dans le choral final. Mais l'ensemble des cordes, qui constitue habituellement l'épine dorsale de l'orchestre, n'apparaît aussi que dans les mouvements de choral tandis que la distribution caractéristique des bois, composés de deux flûtes à bec et d'un hautbois da caccia, confère à l'œuvre un coloris particulier ».

FAUQUET, Joël-Marie : Cet auteur cite dans son ouvrage (pages 148-152) les articles de François-Joseph Fétis sur les premières cantates de J.-S. Bach après la publication par la BG du premier volume (BWV 1-10) paru en Allemagne en 1851. Renvoi à la *Revue et gazette musicale de Paris* (R.G.M.P.), d'avril et mai 1853 puis analyse critique du volume 2 de la BG. (BWV 11-20 - 1852), in n° 25 du 18 juin 1854. Les textes sont accessibles sur le NET sous le titre « *Publication des œuvres complètes de J.-S. Bach* ».

KUIJKEN : « Cantate en deux parties, la première ayant pour sujet l'attente douloureuse... la seconde affirmant la confiance dans la consolation divine... ».

ORON (BCW) : « Le titre de cette cantate rappelle BWV 12 mais Bach utilise des structures différentes, une sinfonia introductive dans BWV 12, un air pour BWV 13. Toutes deux exposent une atmosphère est sombre et douloureuse. Ce caractère en dépit d'un livret Ce caractère en dépit d'un livret apparemment joyeux ne correspond pas exactement à la musique douloureuse : ex. de l'air de basse [Mvt. 5] ».

ROMIJN : « Le désespoir inconsolable de ceux qui se sont détournés de Dieu et ne croient plus en lui... ».

WOLFF : « Les mouvements solos prédominent. Coloration particulière des timbres dans les trois arias : 2 flûtes à bec et hautbois da caccia » [Mvts. 1, 3], violon solo [Mvt. 5].

DISTRIBUTION BWV 13

NBA. Flauto dolce I, Flauto dolce II, Oboe da caccia, Violino I, II, Viola, Soprano, Alto, Tenore, Basso, Continuo, Organo.

NEUMANN. Soli: Sopran, Alt, Tenor, Baß. Chor (*nur Schlusschoral*). Blockflöte I, II. Oboe (Mvt. 6). Oboe da caccia. Streicher. B.c.

SCHMIEDER: S, A, T, B. Chor. Instrumente: Flauto I, II (flûtes à bec). Oboe da caccia. Violino solo. Viol. I, II. Vla. Continuo.

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « L'instrumentation de cette œuvre lui donne un coloris original, avec la part prédominante accordée aux deux flûtes à bec et au hautbois d'amour. Les cordes, qui d'ordinaire assurent la base de la subsistance musicale, n'ont ici qu'un rôle réduit à jouer, puisqu'elles sont absentes des deux airs, seul le violon solo intervenant dans le second air, en doublure des flûtes à bec. C'est dans le seul choral n° 3 que l'ensemble des violons et altos assure, sans les bois, la sinfonia instrumentale... ».

APERÇU BWV 13

1] ARIE. TENOR. BWV 13/1

MEINE SEUFZER, MEINE TRÄNEN, / KÖNNEN NICHT ZU ZÄHLEN SEIN. | WEN SICH TÄGLICH WEHMUT FINDET / UND DER JAMMER NICHT VERSCHWINDET, / ACH! SO MUß UNS DIESE PEIN / SCHON DEN WEG ZUM TODE BAHNEN.

Mes soupirs et mes pleurs / ne se comptent plus / si chaque jour est rempli de mélancolie / et si la détresse ne s'en va pas, / Hélas ! Il faudra bien que ces tourments / débouchent sur la mort.

NEUMANN: Arie Tenor. Quintettsatz. Blockflöte I, II. Oboe da caccia. B.c (Fagotto, Organo). *Da capo. Ré mineur*, 82 mesures, 12/8.

BGA. Jg. II. Pages 81-86. ARIA | Flauto I | Flauto II | Oboe di caccia | Tenore | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 5. Pages 229-253 (Bärenreiter. TP 1282, pages 619-643). 1. Aria | Flauto dolce I | Flauto dolce II | Oboe da caccia | Tenore | Continuo / Organo.

BASSO : « L'âme du fidèle (ténor) se sent abandonnée et gémit mélancoliquement ; le hautbois da caccia intervient pour souligner par de larges volutes, où les deux flûtes jouent le rôle d'instrument concertant, le caractère pathétique de ce sentiment d'abandon... » Les deux flûtes à bec sont menées à l'unisson avec un violon solo. Cette unanimité de son dépeint de façon pressante des figures accentuées en intervalles représentant le vers « geindre et pleurer pitoyablement » ; cependant des mouvements exubérants de triples croches apparaissent lorsqu'il est question de lumière de joie céleste, viennent soudainement relayer les septièmes et les quintes diminuées, les tierces démesurées ».

BOMBA : « L'air d'introduction – la cantate n'exige que pour le choral final une distribution à quatre voix – se présente comme une ample complainte dans la partie centrale de laquelle, la voix du ténor prend symboliquement la « voie qui mène à la mort » vers les profondeurs. Bach renonce aux cordes, préfère faire intervenir à côté du hautbois da caccia deux flûtes à bec et obtient ainsi un son austère particulier ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « L'instrumentation ne fait pas appel aux cordes. Sur les longues arabesques du hautbois d'amour, figurant les flots de larmes... concertent les deux flûtes à bec, tandis qu'après la ritournelle, le ténor s'exprime en gémissements répétés. La mesure à 12/8 imprime un doux et triste balancement à ce *lamento*, riche d'altérations et de formules tourmentées ».

DÜRR : « Soupairs de l'être humain aspirant à la délivrance. Alternance des « bois » concertants. Chant de lamentations. Hautbois et flûtes puis entrée des Oboe da caccia. *Da capo* et reprise de la partie centrale. Affect sur *Weg zum Tode bahnen* = *débouchent sur la mort* ».

GARDINER : « Lente lamentation à 12/8. L'ajout d'une contre-mélodie pénétrant la texture angoissée et rehaussée d'arabesques décoratives des Oboe da caccia, a pour effet de purifier et d'adoucir les douloureuses dissonances et ce sentiment général d'abattement... ».

HIRSCH : Rythme à 12/8. Motif sur *Seufzer* = *soupairs* (flûtes) et les 16 notes d'oboe da caccia en illustration. Ritournelle instrumentale qu'on retrouve plus tard dans BWV 198 et la Passion selon saint Matthieu. Thématique vocale et instrumentale identique.

Da capo. Affects sur *Vehmut, jammer, Pein, verschwindet*. La somme des lettres *Meine Seufzer...* *Tränen* donne 256 (Bach écrit *Trähnen* et *Seuffzer* ou *Seufzer*. Le ténor chante 256 notes.

Le thème vocal de « *Mein Seufzer, meine Tränen*. » comporte 21 notes = Psaume 22, psaume de la Passion du Christ.

KUIJKEN : « Une aria de ténor merveilleusement riche de sentiment... la tonalité de ré mineur convient très bien à ce *Lamento*. Les deux flûtes à bec dialoguent sans interruption ou presque ; le Oboe da caccia est plutôt conçu comme contrepoint au soliste vocal ; il est souvent porteur de longs mélismes. Le motif initial de la partie de chant, introduit par les deux flûtes, décrit les soupairs et les pleurs... Dans la partie B, les répétitions de motifs sur *täglich Wehmut* et *jammer* sont particulièrement expressives... on note la ligne descendante au ténor à, « *Weg zum Tode* » et le chromatisme des flûtes à *So muss uns diese Pein* ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « C'est une aria qui ouvre l'ouvrage, durant laquelle le ténor se lamente, soupire et gémit, en sol mineur, conforté dans ce climat désespéré par la partie d'oboe da caccia ».

MARCHAND : Le nombre d'or dans les mouvements d'ouverture. Étude de proportions. Total de 82 mesures A (32) + B (18) + A (32). Ces 82 mesures divisées par le nombre fixe 1,618 donne 50,6. A + B = 50 et B + A = 50.

A = Ritournelle (8 mesures) + Versets 1 et 2 (16 mesures) + Ritournelle (8 mesures). B = Versets 3 à 6 (17 mesures). A : reprise comme A ».

NYS, Carl de : « Tonalité douloureuse. Obsession chromatique. Paradoxe par rapport à la joie et la gloire de ce dimanche qui suit l'octave de l'Épiphanie. Affirmation joyeuse de la divinité du Sauveur dans l'évangile (Les Noces de Cana) ».

PIRRO : *Commentaire de l'accompagnement instrumental et chromatisme* [surtout dans le mouvement 5].

ROBERT : «Thème chromatique = gémissements sur *soupirer* ».

WHITTAKER : « Il a peu de mouvements de ce type d'expression artistique aussi merveilleusement coloré et d'une expression aussi parfaite du texte comme celui-ci. Le choix des instruments ainsi que leur traitement est un miracle de la plus grande beauté ».

2] REZITATIV. ALT. BWV 13/2

MEIN LIEBSTER GOTT LÄßT MICH ANNOCH / VERGEBENS RUFEN UND MIR IN MEINEM WEINEN / NOCH KEINEN TROST ERSCHEINEN. / DIE STUNDE LÄSSET SICH ZWAR WOHL VON FERNE SEHEN, / ALLEIN ICH MUß DOCH NOCH / VERGEBENS FLEHEN.

J'appelle et je pleure en vain : / Mon Dieu bien-aimé me laisse encore en ma détresse / sans vouloir me consoler. / Je crois pourtant voir de loin l'heure du réconfort, / mais il me faut encore / Implorer en vain. [Variante : Mon Dieu bien-aimé me laisse / encore l'appeler en vain / et dans mes pleurs, il ne laisse pas / poindre encore la consolation].

NEUMANN: Rezitativ *secco* Alt. Mélisme final. *Si bémol majeur* (B) → *Fa* (F). 11 mesures, C.

BGA. Jg. II. Pages 86. RECITATIVO | Alto | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 5. Page 239 (Bärenreiter. TP 1282, page 629). 2. Recitativo | Alto | Continuo / Organo.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, pages 415-416] : « Récitatif d'un grand relief d'expression s'achevant sur cet incroyable arioso sur le verbe *flehen*... ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Ce bref récitatif s'achève en arioso exploré sur le mot *flehen* = *pleurer*, d'un intense chromatisme ».

DÜRR : « Colorature sur *flehen* = *implorer*... ».

HIRSCH : « Départ avec un point d'orgue (?), analogie avec les cantates BWV 173 et 208, *si* majeur ».

KUIJKEN : « Un récitatif au coloris très lyrique. La conclusion *a tempo* sur *Flehen* décrit par de grands sauts d'intervalles la vaine quête dans toutes les directions : Dieu est introuvable ».

ROMIJN : « Illustration baroque du mot *flehen*... Poignants sanglots musicaux appelant Dieu au secours, à l'aide de secondes mineures, de quintes diminuées, de chromatismes insensés, d'intervalles déchirés et de retards, créant d'innombrables dissonances ».

Les paroles : «... *mon heure n'est pas encore venue*... » (Saint Jean 2, 4) ne sont textuelles dans la cantate mais comme ici, dans ce récitatif [2] traduite allusivement par : « *Je crois pourtant voir de loin l'heure du réconfort*... ».

Le récitatif s'achève avec les mesures 8 à 11 (22 notes) par un long mélisme sur le mot *flehen* = *pleurs* ».

3] CHORALBEARBEITUNG ALT. BWV 13/3

DER GOTT, DER MIR HAT VERSPROCHEN / SEINER BEISTAND JEDERZEIT, | DER LÄBT SICH VERGEBENS SUCHEN / JETZ IN MEINER TRAURIGKEIT. // ACH ! WILL ER DENN FÜR UND FÜR / GRAUSAM ZÜRNEN ÜBER MIR, /// KANN UND WILL ER SICH DER ARMEN / ITZT [R. Wustmann: *Jetz*] NICHT WIE VORHIN ERBARMEN?

Le Dieu qui m'avait promis / son soutien à tout instant, / je le cherche en vain / dans ma tristesse. / Hélas ! Se serait-il mis / dans une cruelle colère contre moi, / ou bien ne peut-il plus, ne veut-il plus / avoir pitié des malheureux comme auparavant.

Deuxième strophe du cantique en six strophes « *Zion klagt mit Angst une Schmerzen* » de Johann Heerman (1630-1636). Mélodie d'après Louis Bourgeois (vers 1551).

NEUMANN: Choralbearbeitung. Streicher. B.c (coll' alto). Alt (*cantus firmus*). Blockflöten oktaviert (flûtes à l'octave). Oboe da caccia. Motif choral aux violons. *Fa (F)*. 49 mesures, C.

BGA. Jg. II. Pages 87-92. CHORAL | Violino I | Violino II | Viola | Alto / Flauti e Oboe di caccia coll' Alto | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 5. Pages 239-245 (Bärenreiter. TP 1282, page 629). 3. Choral | Violino I | Violino II | Viola | Alto / Flauto dolce I, II à l'octave / Oboe da caccia. Continuo / Organo.

BOMBA : « Ici des instruments à vent en bois et des voix contraltos exécutent à l'unisson le *cantus firmus* témoignant de la tristesse et de la crainte alors que les cordes y opposent un mouvement remarquablement ancré dans la joie, peut-être le reflet du soutien promis du Christ. On ne peut cependant que conjecturer sur le fait de savoir si cette conception formelle est bien la preuve que la cantate devait être exécutée en deux parties, avant et après le sermon ».

BOYER [*Les mélodies de choral dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : « Mélodie (MDC) 034 : « *Freu dich sehr, o meine Seele* ». Origine : *Psautier de Genève* d'après le psaume français de Loys Bourgeois : « *Ainsi qu'on oit le cerf bruir* » (Ps. 42). Cette mélodie se retrouve dans les cantates BWV 19 [Mvt. 7], 25 [Mvt. 6], 30 [6], 32 [Mvt. 6], 39 [Mvt. 7], 70 [Mvt. 7], 194 [Mvt. 6]. On ajoutera la *Passion selon saint Luc*, BWV 246/68 ».

BOYER [*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : « Élaboration de choral avec mélodie de choral (MDC) de type VI (choral soliste) ... Sur le plan didactique, il est également nécessaire de considérer que, selon les paroles portées par le cantique, l'usage du chœur puisse paraître illogique si le texte s'exprime à la première personne du singulier. Or le courant piétiste qui débordait la vieille tradition « ecclésiale » (au sens étymologique d'assemblée) tendait à faire de la relation Dieu-Homme une affaire strictement individuelle. Ce sentiment est fortement présent dans l'œuvre de Bach puisque dix-huit cantates et quatre mélodies de choral (MDC) commencent par une affirmation personnelle très nette, première personne du singulier « *Ich* »... suprématie dans ces chorals solistes du soprano (dans dix cantates). Renvois aux cantates BWV 4/4 et 6, BWV 143/2, BWV 199/6, BWV 95/3, BWV 92/4, BWV 6/3, BWV 85/3, BWV 137/2, BWV 13/3, BWV 51/7, BWV 140/4 et BWV 36/6... ».

L'élaboration est celle d'un choral de soliste de type IV confié à l'alto solo. La flûte et le hautbois da caccia doublent l'exposition du *cantus firmus*, tandis que les cordes et le continuo tissent des traits rapides autour de la MDC. Des motifs fragmentaires de la mélodie elle-même apparaissent dans les parties de cordes. Cette élaboration de *Freu dich sehr* en choral de soliste est la seule de ce type car, pour cette mélodie, toutes les autres élaborations sont de type I (choral harmonisé plus ou moins richement instrumenté) ».

CHAILLEY : « Chorals n° 66 = Anh 52 et n° 67 = 53. Authenticité contestée ».

DÜRR : « Peut-être la prédication était-elle intercalée après ce numéro. Les cordes sont uniquement dans les parties indépendantes ».

HIRSCH : « Détresse, abandon de Dieu ? Le *cantus firmus* à l'alto avec les parties de cordes concertantes. Figuration de 7^e. Ritournelle et texte intercalé ; ornement de la mélodie ».

KUIJKEN : « Choral figuré avec accompagnement de cordes. On entend aux cordes une musique de danse gaie sur un rythme de gavotte... ».

NYS, Carl de [*Cantates à Saint-Thomas*] : « La mélodie est celle de « *Freu dich sehr*... ». Thème musical n'ayant rien de triste mais qui évoque plutôt une confiance joyeuse. Petite merveille dans le domaine de variation sur un choral dont la mélodie est variée aux instruments (2 violons) ».

4] REZITATIV. SOPRAN. BWV 13/4

MEIN KUMMER NIMMET ZU / UND RAUBT MIR ALLE RUH, / MEIN JAMMERKRUG IST GANZ MIT TRÄNEN ANGEFÜLLET, / UND DIESE NOT WIRD NICHT GESTILLET, / SO MICH GANZ UNEMPFINDLICH MACHT. / DER SORGEN KUMMERMARCHT / DRÜCKT MEIN BEKLEMMTES HERZ DARNIEDER, / DRUM SING ICH LAUTER JAMMERLIEDER. / DOCH, SEELE, NEIN, / SEI NUR GETROST IN DEINER PEIN: / GOTT KANN DEN WERMUTSAFT GAR LEICHT IN FREUDENWEIN VERKEHREN / UND DIR ALS DENN VIEL TAUSEND LUST GEWÄHREN.

Ma peine augmente / et ne me laisse plus tranquille, / ma détresse est à son comble, / et rien ne vient adoucir ma misère, / et finirai par devenir insensible. / Des nuits d'insomnie / oppressent mon cœur, / voilà pourquoi je chante tant de chants désespérés. / Pourtant, ô mon âme, ne reste pas ainsi, / prends courage dans ton malheur : / Car Dieu aura vite fait de transformer la coupe d'amertume en un vin de fête, / et il te procurera alors d'innombrables plaisirs.

Allusion à Georg Christian Lehms et à l'évangile du jour, saint Jean 2, 1-11 [PBJ. 1955, p. 1586] : « *Il transforme la coupe d'amertume en un vin de fête (Freudenwein)*... ».

NEUMANN: Rezitativ *secco* Sopran. *Si bémol majeur (B)* → *Si^b majeur (B)*. 15 mesures, C.

BGA. Jg. II. Page 92. RECITATIVO | Soprano | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 5. Pages 245. Bärenreiter (volume 2. TP 1282, page 635). 4. Recitativo | Soprano | Continuo / Organo.

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Débutant par un accord dissonant, le continuo abonde en accords de septième créant un climat de souffrance, presque d'étrangeté et la ligne de chant se trouve passablement escarpée... ».

HIRSCH : « Tonalité mineure. Discours baroque décrivant bien la tristesse (*Jammer*) (*Kummernacht*). Citation de l'Évangile : *le miracle de l'eau changée en vin* ».

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | La traduction du texte*, page 265] : « Bach isole les mots qui préviennent d'une transformation de l'idée ; ici l'adverbe *doch* ». [Voir les cantates BWV 5/2, BWV 54/2 et 3 et BWV 125/2].

[*Les formes*, pages 283-284] : « Dans le récitatif de soprano... se manifeste très nettement le procédé que Bach emploie, pour obtenir de la musique une traduction du texte, aussi compréhensible et aussi colorée que le texte même. Dès la première mesure, l'harmonie trouble de l'accompagnement avant même que la voix n'ait parlé nous annonce la tristesse incertaine, le besoin de consolation. L'accord du début n'est pas consonant et Bach l'a disposé de telle manière que la note qui en caractérise l'irrégularité soit particulièrement marquée. Il donne ainsi à cet accord de 7^e dominante une énergie sombre que l'on n'attendait point d'une harmonie aussi usuelle et l'effet généralement amoéli. Cette tenue opaque se prolonge pendant toute cette mesure et dans la mesure suivante par un mouvement d'une mélodie hésitante. Tandis que la voix exprime par un motif ascendant le progrès de la douleur, l'accompagnement passe de l'accord morne qu'il a fait entendre d'abord, à un accord plus pénétrant et, pour les contemporains de Bach, encore doué de quelque étrangeté l'accord de 7^e diminué. La même harmonie confuse et intense, se joint à la déclamation des plaintes larmoyantes qui suivent. Accent pénétrant du bémol répété sur « *mein Jammerkung* » et l'élan d'octave par lequel Bach interprète avec emphase l'idée de plénitude, procédé qui lui est familier et par lequel il donne ici au mot *ganz*, un grand éclat douloureux. 7^e diminuée sur « *Not* » et insistance sur *nicht* (chute des voix, modulation mineure) ainsi que le contraste sur *Doch Seele* = *pourtant mon âme*, arpegge du soprano et motifs de la consolation et de la félicité ».

5] ARIE BAß. BWV 13/5

ÄCHZEN UND ERBÄRMLICH WEINEN | HILFT DER SORGEN KRANKHEIT NICHT; | ABER WER GEN HIMMEL SIEHET | UND SICH DA UM TROST BEMÜHET, / DEM KANN LEICHT EIN FREUDENLICHT | IN DER TRAUERBRUST ERSCHEINEN.

Rien ne sert de geindre ni de pleurer pitoyablement / contre cette maladie ; / Mais celui qui regarde vers le Ciel / et y cherche son réconfort / verra vite un rayon de bonheur / traverser son cœur plein de tristesse.

NEUMANN: Arie Baß. Triozatz. Violine (solo). Blockflöten (flûtes à bec). B.c. Libre *Da capo. Sol mineur (g moll)*. 86 mesures, C.

BGA. Jg. II. Pages 93-97. ARIA | Violino solo e Flauti | Basso | Continuo.

NBA. SÉRIE I / BAND 5. Pages 246-252 (Bärenreiter. TP 1282, pages 636-642). 5. Aria | Flauto dolce I, II/ Violino solo | Basso | Continuo/ Organo.

Un violon et deux flûtes agissent à l'unisson dans un déluge de rapides successions en gammes et d'articulations rythmiques variées d'une force exceptionnelle et selon des modalités géométriques extrêmement précises ».

BASSO : « Un véritable lamento, au sens technique que le terme avait acquis dans le langage musical baroque, aria toute entière construite sur d'enveloppantes spirales chromatiques extrêmement hardies – presque une désagrégation harmonique – avec une intensité d'expression. Un violon et deux flûtes agissent à l'unisson dans un déluge de rapides successions en gammes et d'articulations rythmiques variées d'une force exceptionnelle et selon des modalités géométriques extrêmement précises ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « On peut penser que la voix de basse transmet la parole du Christ au chrétien... malgré la simplicité des moyens, on aura rarement entendu semblable désolation... chromatismes par mouvements conjoints, intervalles écartelés, harmonies de quintes et septièmes diminuées, motif de soupirs (croches liées par deux en mouvement descendant), tout concourt à l'expression de la plus profonde détresse... ».

DÜRR : « Traitement à l'unisson des deux flûtes à bec et d'un violon dans une mélodie plaintive remplie d'intervalles inhabituels. Figure de gamme ascendante ; une force antagoniste domine largement la partie centrale dans laquelle il est question de la consolation qui apparaît à celui qui regarde vers le ciel. Lamentation insistante sur les premières paroles : « *Ächzen und erbärmlich Weinen* ». Septièmes et quarts (également au continuo). Affect (saut d'octave) sur *Aber wer gen Himmel* = *Mais qui regarde vers le Ciel*. Reprise de la citation du début, en conclusion ».

GARDINER : « Le cinquième mouvement est assurément l'un des airs les plus accablés de Bach... combinaison d'un violon obligato doublé à l'octave par la sonorité blanche et sépulcrale des flûtes... Harmonie dissonante et heurtée aux mesures 51-52 sur « *mais qui porte ses regards vers les cieux*... ».

[*Musique au château du ciel*] : «... Un deuxième air de basse immensément difficile... Avec la sonorité blanche et sépulcrale des flûtes à bec jumelles qui jouent une octave au-dessus d'un violon solo, Bach semble vouloir faire bien comprendre à ses auditeurs toutes la misère et le malheur de la vie d'ici-bas. Au moment précis où le texte évoque « la lumière de la joie » [*ein freudenlicht*], Bach lève momentanément le voile d'harmonie anguleuse et dissonante avant une réexposition de grande envergure à la sous-dominante, la musique plongeant de nouveau dans l'obscurité... ».

HIRSCH : La somme de « *Ächzen und erbärmlich... nicht* » donne 553. Le continuo joue 549 notes. La structure des mesures dans ce morceau est : 8-22-8-14-4-22 = 78, soit « le péché = *Sünden* ». Notes chantées à la basse : 136 – 136 – 137 (A-B-A1). 6 X 13 = 78. Chiffre 13, celui des convives de la Cène comportant Judas. Flûtes et violon solo. Harmonie complexe mesure 25 et chromatisme au continuo mesure 15. Plan harmonique se retrouvant dans BWV194/1, 23/1, 59/1 et 135/2 ».

KUIJKEN : « Schéma ABA'. La basse illustre les « *gémissements et pleurs pitoyables* = *Ächzen und erbärmlich Weinen* » en des intervalles passionnés... répétition de la partie A' ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « L'ambiance de l'aria en sol mineur est désolée du fait des chromatismes et des formules insistantes du violon et des flûtes à l'unisson qui, soutiennent la voix ».

NYS, Carl de : « Mélange symbolique des instruments. Timbre des Oboe da caccia évoquant la Passion. Ici le violon commence une descente en demi-tons... » [Emprunt à Pirro].

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | Le commentaire de l'accompagnement instrumental*, pages 164-166] : « L'usage dans la voix des thèmes [suites] chromatiques [et des instruments]... dans la cantate [Mvt. 5], le violon commence une descente en demi-tons, au moment où la basse prononce le dernier mot de cette proposition; « Soupirer et lamentablement pleurer ». [+ Exemple aux violons, BGA. II, page 93]... La mélodie chantée n'a que quelques notes communes avec cette phrase [aux violons], où le sujet chromatique est non seulement exposé, mais redit et varié, et ces notes sont celles-là mêmes où le motif est le moins apparent et le moins complètement formulé... [+ Exemple musical sur les mots *Achzen und erbärmlich Weinen*, BGA. II, p. 93]... Il est facile cependant de reconnaître l'origine expressive de ce développement instrumental où la phrase, d'abord clairement énoncée, et redite par deux fois avec plus de désordre, moins distincte à chaque reprise, mais d'une musique plus pénétrante. C'est une sorte de progression où le motif des larmes s'exaspère peu à peu et passe de l'accablement à une agitation désespérée ».

PIRRO [L'orchestration, pages 214-215] : (cité par Carl de Nys) : « Thème chromatique imitatif en analogie avec BWV 103/1. Sujet chromatique non seulement exposé mais redit et varié. On retrouve l'expression de ce motif dans la *Passion selon saint Jean* (reniement et désolation de Pierre). Orchestration : Avec quelle vérité la voix du violon [solo] sait gémir et larmoyer. Isolation des mots ; détresse du pécheur. Motifs les plus rudes et les plus sombres ».

ROMIJN : « L'air joue sur le contraste entre *Ächzen unterbärmlich weinen* = *geindre et se lamenter pitoyablement*. et *Freudenlicht* = *Lumière de bonheur* ».

SCHWEITZER [J.-S. Bach | Le musicien-poète | Le langage musical des cantates, page 251] : « Dans l'aria pour basse, nous trouvons le plus remarquable double thème, chez Bach. Débutant sur le motif des soupirs, succède sans interruption le motif de la joie...Thème complexe et combinaison des deux motifs, notamment sur « *celui qui élève son regard* »... la musique exprime cette dualité entre la première et la deuxième partie du texte. Dans la première partie, le violon décrit les gémissements et les larmes, en demi-tons descendant, soutenu par le continuo et le violon qui remontent graduellement pour offrir un autre climat [celui de la joie]... Cette aria est un magnifique exemple de la capacité de Bach à décrire ces différents états d'âme ». [Le mot *Krankheit* = *maladie*, fait aussi l'objet de chromatismes].

6] CHORAL. BWV 13/6

SO SEI NUN, SEELE, DEINE / UND TRAUE DEM ALLEINE, / DER DICH ERSCHAFFEN HAT; // ES GEHE, WIE ES GEHE, / DEIN VATER IN DER HÖHE, /// DER WEIß ZU ALLEN SACHEN RAT.

Sois donc, ô mon âme, ce que tu es, / et n'aie confiance / qu'en Celui qui t'a créée ; / Quoiqu'il advienne / ton Père au plus haut des Cieux / en toute occasion saura te secourir.

Neuvième et dernière strophe (de six vers chacune) du cantique « *In allen meinen Taten* », Paul Fleming (1609-1640).

La mélodie, ici dans la cantate BWV 13/6, est issue de l'air « *O Welt ich muß dich lassen* ».

NEUMANN : Simple harmonisation de choral. Blockflöten (flûtes à bec). Oboe. Streicher. B.c.

[Dans l'ouvrage de Werner Neumann : *Sämtliche von Johann Sebastian Bach vertonte texte*, page 259 (fac-similé), il apparaît clairement que J.G. Lehms n'a pas prescrit de choral final]. Mélodie : « *O Welt ich muß dich lassen* ». Si bémol majeur (B). 12 mesures, C.

BGA. Jg. II. Page 98. CHORAL | Soprano / Flauti, Oboe, Violino I col' Soprano | Alto / Violino II coll' Alto | Tenore / Viola col Tenore | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 5. Page 253 (Bärenreiter. TP 1282, page 643). Soprano / Flauto, dolce I, II in 8^{va}/ Violino I | Alto / Violino II | Tenore / Viola | Basso | Continuo / Organo.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, page 841] : « Pas de choral prévu par Lehms. Dans trois cantates, (les BWV 16, 32 et 13), Bach a pris soin d'ajouter un choral final non indiqué par le poète ».

BOYER : « Mélodie de choral (MDC) 090 de type I avec doublures *colla parte*. Mélodie reprise par Heinrich Isaac d'après une vieille chanson populaire « *Innsbruck, je dois te dire adieu* ».

Breitkopf n° 10 : 371 *Vierstimmige Chorgesänge* (sans date). N° 103, 50, 265, 363, 366.

Breitkopf n° 3765 : 389 *Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). N° 289-298.

Voir aussi la mélodie dans les BWV 393 à 395 et BWV 244, 245.

Le choral est harmonisé de type I avec doublures *colla parte* des instruments. Ce choral apporte la confiance absolue ».

CHAILLEY : « La mélodie : chanson profane à quatre voix par Heinrich Isaac (vers 1450-1517) : « *Innsbruck, ich muß dich verlassen* » Adaptation par Johann Hesse (1490-1547) devenue « *O Welt ich muß dich verlassen*. » puis « *O Welt sieh hier dein Leben* ». Berlin 1647 de Johann Krüger. Mélodie de Paul Gerhardt que l'on retrouve dans BWV 44, 297, 289, 290, 291, 295 et le numéro 15 de la *Passion selon saint Jean*, et numéro 16 dans la *Passion selon saint Matthieu* et enfin 44 dans la passion (?) selon saint Luc. Le choral « *Du, Friedefürst, Herr Jesu*. » bien que différent en semble un dérivé ». [Voir aussi les cantates BWV 67 et 116].

DÜRR : « Simple choral à quatre voix ».

HIRSCH : « Mélodie d'une chanson profane de Isaac (*Innsbrücklieder*). Fort contraste avec les airs précédents ».

BIBLIOGRAPHIE BWV 13

BACH CANTATAS WEBSITE

AMG (All Music Guide) : Notice de John Keiller.

BRAATZ, Thomas : *Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach* : [Mvt. 3] « *Freu dich sehr, o meine Seele...* » : [Mvt. 6] « *O Welt, ich muß dich lassen...* ».

En collaboration avec Aryeh Oron (septembre 2005 - novembre 2011).

BROWNE, Francis (novembre 2009) : Texte du choral : Mvt. 3 : *Zion klagt mit Angst und Schmerzen*. 6 strophes.

(avril 2006) : Texte du choral : Mvt. 6 : *In allen meinen Taten*. 9 strophes.

CROUCH, Simon : *Commentaires*. 1996, 1998.

EMMANUEL MUSIC : Notice de Craig Smith.

MINCHAM, Julian [BCW + NET jsbachcantatas.com] : *The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, chapitre 12. 2010. Révision 2012.

En collaboration avec Aryeh Oron (septembre 2005 - novembre 2011).

EMMANUEL MUSIC : Notice de Craig Smith.

MINCHAM, Julian [BCW + NET jsbachcantatas.com] : *The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, chapitre 12 . 2010. Révision 2012.

ORON, Aryeh : *Discussions I*] 14 janvier 2001. 2] 16 septembre 2007. 3] 20 décembre 2009. 4] 15 mars 2015. 5] 22 janvier 2017.

Mélodies des chorales : [Mvt. 3] *Freu dich sehr, meine Seele...*

[Mvt. 6] *O Welt, ich muß dich lassen*.

En collaboration avec Thomas Braatz (septembre 2005 - novembre 2011).

AMBROSE, Z. Philip (University of Vermont) : *The new translation of cantata texts*. Hänssler. Die Bach Kantate Rilling. 1990.

BACH COMPENDIUM ou Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium: Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach*. Editions Peters. Francfort sur Le Main. Éditions Peters.1985. BWV 13 = BC A 34. NBA I/5.

BACH-INSTITUT GÖTTINGEN : Die Neue Bach-Ausgabe [NBA.] Série I: Kantaten I/5. Net www. Bach-Institut.de *BACH-JAHRBUCH 1970 [BjB]*.

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes). 1989-2007. Sämtliche Kantaten 2. Volume 2, pages 619-643.

- BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985. Volume 1, pages 34, 39, 95, 157, 411, 436.
Volume 2, pages 248, 253, 268-269, 406-407, 415-416, 841.
- BLANKENBURG, Walter : Notice de l'enregistrement de Karl Richter, volume I. *Advent und Weihnachten*. 1972.
- BOMBA, Andreas : Notice de l'enregistrement de Helmuth Rilling, volume 4. 1998.
- BOYER, Henri : *Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2002. Page 132.
: *Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2003. MDC 034, pages 167-168.
MDC 090, pages 294-295.
- BREITKOPF. Recueil (Incipit de la mélodie du choral « Freu dich »). N° 10 : 371 *Vierstimmige Chorgesänge* (sans date). Mélodie 029 (63, 67, 76, 282).
- Breitkopf n° 3765: 389 *Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). Classement alphabétique. Mélodie (MDC) 102.
Incipit de la mélodie du choral « O Welt, ich muss dich lassen » :
Breitkopf n° 10: 371 *Vierstimmige Chorgesänge* (sans date). Mélodie 103. Voir aussi BWV 393-395.
- Breitkopf n° 3765: 389 *Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sd.). Classement alphabétique. Mélodie 297 (in 289-298).
- BUCHET, Edmond : *Jean-Sébastien Bach (après deux siècles d'études et de témoignages)*. Buchet / Chastel. 1968. Chronologie 1732.
- CANTAGREL, Gilles : *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Pages 330-334.
- CHAILLEY, Jacques : *Les chorals pour orgue de Jean-Sébastien Bach*. A. Leduc. 1974. Pages 120-121.
: *Les passions de J.-S. Bach*. PUF. Volume 9. 1963. Section 6, page 109.
- COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.
Jean-Luc Macia : *Cantates d'église*. Pages 98-99.
- DÜRR, Alfred: *Die Kantaten von J.-S. Bach*. Bärenreiter. Kassel. 1974. Volume 1, page 184-185.
: Notices coffret Telefunken/ Teldec/ Leonhardt, volume 4. 1972.
: *Les auteurs des textes de cantates de Jean-Sébastien Bach*. Voir cette notice dans le volume 9. Teldec. 1974.
- EKG. *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. Verlag Merfburger Berlin. 1951. *Ausgabe für die Evangelische Kirche in Berlin-Brandenburg*.
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « EKG. ». Choral [Mvt. 3] : EKG. 433 [texte] et EKG. 319 (mélodie).
Choral [Mvt. 6] : EKG. 292 (Berlin 1951). *Liederdatenbank : Ev. Gesangbuch 368*. (Berlin, 1997-2006).
- FAUQUET, Joël-Marie et Hennion, Antoine : *La grandeur de Bach. L'amour de la musique au XIX^e siècle*.
Les chemins de la musique. Fayard. 2000/2010, page 152 (note).
- GARDINER, John Eliot : Notice de son enregistrement CD SDG, volume 19. 2006. Traduction en langue française par Michel Roubinet.
: *Musique au château du ciel. Un portrait de Jean-Sébastien Bach*. Flammarion. Oct. 2014. Page 411.
- GEIRINGER, Karl : *Jean-Sébastien Bach*. Le Seuil. 1966. Pages 173, 367 (note 167). Chronologie : 1726.
- HASELBÖCK, Lucia : *Bach | Text Lexikon*. Bärenreiter, 2004. Pages 221, 82, 102, 124, 134, 137, 145, 184, 188, 190, 202.
- HELMS, Marianne : Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98731, en collaboration avec Arthur Hirsch. 1982.
- HERZ, Gerhard : Norton Critical Scores. *Cantate 140*. New York. 1972. Pages 3-50. *Norton Critical Scores*.
Page 32. Chronologie, sources [Mvts. 1 et 5].
- HIRSCH, Arthur: *Die Zahl im Kantatenwerk*. Hänssler. 1^{ère} édition 1986. CN. 143, page 136.
: Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98731, en collaboration avec Marianne Helms. 1982.
- HOFMANN, Klaus : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki. CD BIS, volume 42. 2008.
- KUIJKEN, Sigiswald : Notice de son enregistrement CD Accent, volume 8. 2008.
- LEMAÎTRE, Edmond : *La musique sacrée et chorale profane. L'Âge baroque 1600-1750* ». Fayard. Page 35.
- LYON, James : *Johann Sebastian Bach. Chorals. Sources hymnologiques des mélodies, des textes et des théologies*.
Beauchesne. Octobre 2005. Pages 43, 96-97, 100, 108, 114, 128-129, 148, 276 (incipit de la mélodie = M 85).
- MACIA, Jean-Luc : *Tout Bach. Les cantates d'église*. Ouvrage collectif. Robert Laffont – Bouquins. 2009. Page 98.
- MARCHAND, Guy : *Bach ou la Passion selon Jean-Sébastien (de Luther au nombre d'or)*. L'Harmattan. 2003. Page 328.
- NEUMANN, Werner: *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs*. VEB. Breitkopf & Härtel Musikverlag. Leipzig. 1971. Pages 39-40.
Literaturverzeichnis: 38 (Noack).
: *Kalendarium zur Lebens-Geschichte Johann Sebastian Bachs*. Bach-Archiv Leipzig. Novembre 1970.
: Datation : 20 janvier 1726. Page 29.
: *Sämtliche von Johann Sebastian Bach*, Vertonte Texte. VEB. Leipzig. 1974. Pages 54, 258-259 (fac-similé).
- NYS, Carl de : *Cantates à Saint-Thomas*. Collection « Les Grands Musiciens ». Pierre Horay. 1957. Pages 112-119.
: Critique de la version discographique de Karl Richter. Revue *Diapason*, n° 170, octobre 1972.
- NOACK, Elisabeth: W. Neumann. Literaturverzeichnis 38] *Georg Christian Lehms, ein Textdichter Johann Sebastian Bachs*.
BjB. 1970 [7-18] (Annales). Citée par Alfred Dürr.
- P. UNGER, Melvil: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Scarecrow Press (780 pages). 1996.
- PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM : Desclée de Brouwer. Editions du Cerf. Paris. 1955. Page 1254.
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « PBJ.1955 ».
- PIRRO, André : *Jean-Sébastien Bach*. Félix Alcan. 5^e édition. 1919. Page 166 [Mvt. 5].
- PIRRO, André : *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach*. Fischbacher. 1907. Minkoff-Reprints. Genève. 1973. Pages 165, 214, 265, 283.
- ROBERT, Gustave : *Le descriptif chez Bach*. Librairie Fischbacher. Paris. 1909. Pages 45-46.
- ROBERTSON, Alec: *The Church Cantatas of J. S. Bach* (New York - Cassel – London, 1972). Ouvrage cité par Aryeh Oron sur le site *Bach Cantatas*.
- ROMIJN, Clemens : Notice (sur CD) de l'enregistrement de Pieter Jan Leusink. 2000-2006.
- SCHMIEDER, Wolfgang: *Thematisch- Systematisches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs* (BWV). Breitkopf & Härtel. 1950-1973-1998.
Édition 1973 : pages 16-17.
Literatur: Spitta. Schweitzer. Wolfrum II. Pirro. Wustmann. Wolff. Terry. Steglich. Schering. Neumann.
Bachjahrbuch [BjB.] 1925. 1931. 1935.
- SCHWEITZER, Albert : *J.-S. Bach | Le musicien-poète*. Fœstich. 1967. 8^e édition française depuis 1905. Pages 200, 251, 259.
Édition allemande augmentée (844 pages) et publiée en 1908 par Breitkopf & Härtel.
: *J. S. Bach*. Traduction anglaise en 1911 par Ernest Newman. Plusieurs éditions.
Dover Publications, inc. New York. 1911-1966.
Volume 2, pages 106, 109, 118, 348 (notes), 351, 380, 462.
- SPITTA, Philipp: *Johann Sebastian Bach | His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750*.
Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Trois volumes. Volume 3, pages 84-85.
- TIÉNOT, Yvonne : *J.-S. Bach*. H. Lemoine 1951. Chronologie 1735-1745.

WHITTAKER, W. Gillies: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach | Sacred & Secular*. Oxford U.P. 1959-1985.

Volume 2, pages 145-149, 345.

WOLFF, Christoph : Notice de l'enregistrement de Ton Koopman, volume 17. 2005.

WUSTMANN, Rudolf: *Johann Sebastian Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte*.

Breitkopf & Härtel. 1913-1967-1976. Pages 62-63.

ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont. 1982. ZK 138, pages 222-223.

Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan. 2005.

BWV 13. SOURCES SONORES + VIDÉOS

Liste établie par Aryeh Oron et ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates.

Les numéros 1] et suivants [2, 3, 4, etc.] indiquent l'ordre de la discographie chronologique établie par Aryeh Oron. Elle est ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références discographiques et aux dates.

20 (+1) références (Janvier 2001 – Janvier 2025) + 11 (+5) mouvements individuels (Janvier 2001 - Janvier 2017).

Exemples musicaux (audio) : Aryeh Oron (février 2003 - septembre 2007). Versions : G. Leonhardt, P.J. Leusink.

Clavier : Will G. Stoner. [Mvts. 1, 3, 5. Choral [Mvt. 6] par Margaret Greentree: *The Bach Chorales*.

8] **AUCLAIR**, Francis. Ensemble vocal et instrumental Bach d'Alsace Klinger Favre.. Ensemble vocale Exultate de Sélestat (France).

Soprano : Gaby Winterhalter. Mezzo-soprano : Isabelle Rouard. Ténor : Jean-Paul Fuesse. Baritone : Pasqualino Frigau.

Enregistré en l'église de Breitenbach-Strasbourg (Bas-Rhin - France), mai - juillet - septembre 1985 - juin 1986.

Album de 2 disques Christal SCA-10101. + Cantates BWV 55, 56, 84, 151, 158, 159, 211.

1] **BARBE**, Helmuth. Bach-Orchester Berlin. St. Nikolaï Berlin. Spandauer Kantorei. Soprano: Hanni Wendlandt.

Alto: Lotte Wolff-Matthäus. Tenor: Helmut Krebs. Bass: Roland Kunz. Enregistré au Bach Studio Lichterfelde. Novembre 1960.

Blockflöte I, II, Oboe, Oboe da caccia. Streicher und Generalbaß. Durée : 20'37.

Disque *Cantate* mono 641205. 1961 et 651205 / Bach Studio (version stéréo). + Cantate BWV 166.

Reprise disque SDG (*Soli Deo Gloria*) 610106. 1974. Disque Vanguard SRV-244SD. 1967. (USA). Disque Musical Heritage Society MHS-1316. 1972. **YouTube** | **Rainer Harald**. + **BCW** (13 février 2019). Durée : 20'25.

10] **GARDINER**, John Eliot (Volume 19). Monteverdi Choir. English Baroque Soloists. Soprano: Joanne Lunn.

Counter-tenor: Richard Wyn Robert. Tenor: Julian Podger. Bass: Gerard Finley.

Enregistrement live durant le *Bach Cantata Pilgrimage* au Royal Naval College Chapel. Greenwich (GB), 16-17 janvier 2000.

Durée : 24'35. Album de 2 CD SDG 115 *Soli Deo Gloria*. 2006. + Cantates BWV 155, 3. **YouTube** + **BCW** (21 janvier 2013).

Mvt. 1. Durée : 8'12. **YouTube** + **BCW** [Mvt. 5] (Janvier 2013). Durée : 10'42. **YouTube** (28 février 2018).

16] **JOHANNSEN**, Kay. Stiftsbarock Stuttgart. Soprano: Rahel Maas. Bass: Thomas Schan.

Enregistrement vidéo à la Stiftskirche Stuttgart (D), 20 janvier 2017 : Mvts. 2, 3, 4, 5.

YouTube. Vidéo. + **BCW** (26 et 31 octobre 2018). Durée : 4'56 + 8'59 (tiré d'une exécution intégrale).

11] **KOOPMAN**, Ton (Volume 17). The Amsterdam Baroque Orchestra & Choir. Soprano: Sandrine Piau. Alto: Bagna Bartosz.

Tenor: Paul Agnew. Bass: Klaus Mertens. Enregistré à la Waalse Kerk. Amsterdam (Hollande), novembre – décembre 2001.

Durée : 19'06. Coffret de 3 CD Antoine Marchand / Challenge Classics CC 72217. 2005.

YouTube + **BCW** (6 avril 2013. 18 avril 2017).

13] **KUIJKEN**, Sigiswald (Volume 8). La Petite Bande. Soprano: Gerlinde Sämman. Alto: Petra Noskaiova.

Tenor: Christoph Genz. Bass: Jan van der Crabben. Enregistré à la Predikherenkerk, Louvain (Belgique), 6-7 février 2008.

Durée : 22'11. CD Accent ACCSA 25308. 2008. Distribution en France en 2009. + Cantates BWV 73, 81, 144.

YouTube (12 mai 2017). Aria [Mvt. 5]. Durée : 7'51.

YouTube | **Miguel Zampedri** (2 août 2019). *The Complete liturgical Year in 64 Cantatas*. Volume 4/19.

6] **LEONHARDT**, Gustav (Volume 4). King's College Choir. Leonhardt-Consort.

Soprano: Walter Gampert (jeune soliste du King's College Choir). Alto: Paul Esswood. Tenor: Kurt Equiluz. Bass: Max van Egmond.

Enregistré à Amsterdam (Hollande), janvier - avril 1972). Durée : 22'51. Coffret de 2 disques Teldec SKW 4/1-2-T BR 2.

Das Kantatenwerk, volume 4. 1972. Reprise en coffret de 2 CD Teldec 8-350 30 ZL 242 500-2 *Das Kantatenwerk*, volume 4. 1985.

Reprise en coffret de 6 CD Teldec 4509-91755 2. *Das Kantatenwerk*, volume 1. 1994. Coffret de 6 CD avec les cantates BWV 1 à 19.

Reprise en coffret de 15 CD *Bach 2000*. Teldec 3984-25706-2. Volume 1. Distribution en France, septembre 1999.

+ Cantates BWV 1 à 14 et BWV 16 à 47.

Reprise *Bach 2000*. CD Teldec 8573-81210-2. Intégrale en CD séparés, volume 5. 2000.

Reprise Warner Classics. CD 8573-81210-5. Intégrale en CD séparés, volume 5. 2006.

YouTube + **BCW** (23 mars 2011. Janvier, 10 mars et 21 octobre 2012. Juin 2013. 6 septembre 2019).

YouTube (7 janvier 2017). + Partition BGA déroulante.

9] **LEUSINK**, Pieter Jan. Holland Boys Choirs. Netherlands Bach Collegium. Soprano: Ruth Holton. Alto: Sytse Buwalda.

Tenor: Knut Schoch. Bass: Bas Ramselaar. Enregistré en l'église Saint-Nicolas. Elburg (Hollande). Octobre-novembre 1999.

Durée : 23'46. *Bach Edition*. 2000. Coffret de 5 CD Brilliant Classics. Volume 9. Cantates, volume 4.

Reprise Bach Edition. 2006. Coffret de 155 CD Brilliant Classics III – 93102 19/65.

Cette réédition 2006 a fait l'objet en 2010 d'une édition augmentée : 157 CD + Partitions + 2 DVD proposant les *Passions selon saint Jean* et *selon saint Matthieu*. Autre tirage Brilliant Classics en coffret (50 CD) reprenant uniquement les cantates.

Référence : 94365 50284 21943 657. Distribution en France (NET) les 8 - 10 janvier 2013.

YouTube + **BCW** (11 mai et octobre 2012. 22 janvier 2023).

14] **LUTZ**, Rudolf (direction et clavier). Orchester der J. S. Bach-Stiftung. Soprano: Susanne Seiter. Alto: Jan Börner. Tenor: Jakob Pilgram.

Bass: Wolff Matthias. Enregistrement vidéo en l'église évangélique de Trogen (Suisse), 17 janvier 2014.

DVS *J. S. Bach-Stiftung St. Gallen* B191. 2015. Reprise Box de 11 DVD *J. S. Bach-Stiftung St. Gallen. Bach erlebt VIII. 2014*.

Das Bach-Jahr 2014. Parution en 2015. Report en CD B290. *J. S. Bach-Stiftung St. Gallen. Bach Kantaten* N° 13. 2015.

+ Cantates BWV 20, 103.

YouTube. Vidéo (12 janvier 2018). Mvt. 3. Durée : 2'55.

YouTube | **Bachipedia**. Vidéo (24 octobre 2018. 15 janvier 2021). Durée : 24'19.

YouTube | **Bachipedia**. Vidéo (24 octobre 2018. 14 janvier 2021). *Workshop*. Pasteur Karl Graf. Rudolf Lutz. Durée : 39'58.

YouTube | **Bachipedia**. Vidéo (24 octobre 2018. 15 janvier 2021). *Reflexion*. Stefan Stirnemann. Durée : 18'16.

- 20] **MANDEMAKER**, Wiecher. Soprano: Anneke Blik. Alto: Annette Vermeulen. Tenor: Francis Ng. Bass: Berend Eijkhout. Laurenschor & Laurensorkest. Enregistrement **vidéo**, durant un Service religieux (Cantatedienst), Grote of Sint-Laurenskerk, Rotterdam, 15 janvier 2023. **YouTube. Vidéo.** + **BCW** (15 janvier 2023). Durée : 21'33 (44'44 → 66'17).
- 3] **MAUESBERGER**, Erhard. Soprano: Sybille Suske. Alto: Gerda Schriever. Tenor: Hans-Joachim Rotzsch. Bass: Horst Günther. Der Thomanerchor Leipzig. Das Gewandhausorchester. Enregistrement radiophonique sur bande magnétique à Leipzig, environ 1967 ou plus tôt ? **YouTube | Rainer Harald.** + **BCW** (9 décembre 2020). Durée : 22'40. **The Best of Classics** (9 mars 2023).
- 19] **REYES**, Alejandro (Direction + Orgue). Estudio Music Antigua. Bach Santiago + Soli. Enregistrement **vidéo** au Grand Temple de Santiago (Chili), 3 octobre 2021. **YouTube. Vidéo.** + **BCW** (29 novembre 2021). Durée : 20'45. + Cantates BWV 39, 81.
- 5] **RICHTER**, Karl. Münchener Bach-Chor. Münchener Bach-Orchester. Soprano: Edith Mathis. Alto: Anna Reynolds. Tenor: Peter Schreier. Bass: Dietrich Fischer-Dieskau. Durée : 22'43. Enregistré à la HerkulSaal, Munich (D), juin - juillet 1971. Disque *Bach Cantatas* (volume 1) *Advent and Christmas*. Archiv Produktion 2722 005. Coffret de 6 disques. Novembre, décembre 1972 (en France). + Cantates BWV 64, 82, 124, 121, 111, 61, 63, 65, 132, 81, 28, 61, 58. CD Archiv Produktion. Volume I / 3. 439372-2. 1993. *Advent und Weihnachten*. Coffret de 4 CD Archiv Produktion 0019333602. 2013. **YouTube** + **BCW** (Mai 2013, Juillet 2014, 12 avril 2015). Reprise en coffret de 26 CD. *Advent / Christmas*. 3/4. Archiv Produktion 4808383. 1998-2000. Ensemble des cantates enregistrées par Karl Richter (1959-1979). **YouTube** (3 avril 2017). + BWV 58, 65, 124.
- 7] **RILLING**, Helmuth. Gächinger Kantorei Stuttgart. Bach-Collegium Stuttgart. Soprano: Arleen Auger. Alto: Carolyn Watkinson. Tenor: Adalbert Kraus. Bass: Walter Heldwein. Enregistré à la Gedächtniskirche, Stuttgart (D), mars - novembre 1981. Durée : 19'49. Disque (D). *Die Bach Kantate. Hänssler Verlag. Classic. Laudate* 98731. + Cantate BWV 43. CD. *Die Bach Kantate* (Volume 23). *Hänssler Classic. Laudate* Nr. 98.874. 1989. + Cantates BWV 73, 111. La première série (verte) *Hänssler Classic* ne comporte pas de notice. Seul figure le texte en allemand et anglais dans la nouvelle traduction (vers 1989) de Z. Philip Ambrose de l'Université du Vermont (USA). CD. *Hänssler edition bachakademie* (Volume 4). *Hänssler-Verlag* 92. 004. 1998. + Cantates BWV 10, 12. **YouTube** + **BCW** (10 août 2013).
- 17] **ROMANENKO**, Oleg. Collegium Musicum Ensemble Moscow. Soprano: Lyudmila Frenove. Alto: Ekaterina Bachuk. Tenor: Michael Nor. Bass: Vladimir Krasov. Enregistrement **vidéo** en la Cathédrale évangélique Saint-Pierre et Saint-Paul, Moscou (Russie), 16 février 2020. **YouTube. Vidéo.** + **BCW**. (8 février 2021). Durée : + Cantates , 3, 13, 22, 23.
- 2] **SALGO**, Sander. Carmel Bach Festival Choral & Chorus. Carmel Bach Festival Orchestra. Soprano: Mary Esther Nicola. Mezzo-soprano: Marvelling Cariaga. Tenor: Edward Jameson. Bass: Edwin Dunning. Enregistrement live au Carmel Bach Festival, Carmel by the Sea (Californie – USA), 19 juillet 1966. 31 juillet 1984. Report sur bande magnétique Carmel Bach Festival CBF-073.
- 18] **SATO**, Shunske (Violon et direction). Soprano: Dorothee Miels. Alto: Alex Potter. Tenor: Thomas Hobbs. Bass: Stephan MacLeod. Netherlands Bach Society. Enregistrement **vidéo** dans le cadre du *All of Bach Project*, Walloon Church, Amsterdam (Hollande), 27 août 2021. **YouTube | Netherlands Bach Society. Vidéo.** + **BCW** (21 mars 2024. Durée : 19'48.
- SPILMONT**, Olivier. Alia Mens (Lille). Soprano : Elodie Fonnard. Contre-ténor : William Shelton. Ténor : Thomas Hobbs. Basse : Romain Bockler. Enregistré 12-15 septembre 2021, église Saint-Josse, Montreuil-sur-mer (France). **CD Paraty - Alia Mens 2522057. 2022. + Cantates BWV 13, 106. + Notice discographique : Gilles Cantagrel (Juillet 2022).**
- 12] **SUZUKI**, Masaaki (Volume 42). Bach Collegium Japan. Soprano: Rachel Nicholls. Counter-tenor: Robin Blaze. Tenor: Gerd Türk. Bass: Peter Kooy. Enregistré à la Kobe Shoin Women's University Chapel (Japan), février 2008. Durée : 20'11. CD BIS-SACD 1711. 2008. Distribution en France, février 2009. + Cantates BWV 16, 32, 72. **YouTube** (Janvier 2013) + **BCW**. Cette version complète n'est plus accessible (Avril 2016). **YouTube | Zampedri** (23 février 2016) Durée : 0'59. **YouTube | france musique.** Émission "La Cantate". Corinne Schneider (19 janvier 2020). **YouTube | Alexandr/Russie ?** (13 octobre 2020). **YouTube | Zampedri / 36** (20 juin 2021).
- 4] **THAMM**, Hans. Sopran: Gertraud Stoklassa. Alto: Helen Watts. Tenor: Horst Laubenthal. Bass: Siegmund Nimsgern. Der Windsbacher Knabenchor. Das Collegium musicum des WDR. Enregistrement radiophonique sur bande magnétique à Heilbronn / Mittelfranken (D), 1969. **YouTube | Rainer Harald.** + **BCW** (17 janvier 2021). Durée : 22'34.
- 15] **WACHNER**, Julian. *Bach at One*. Trinity Wall Street Choir. Trinity Baroque Orchestra Wall Street. Enregistrement **vidéo** à la Trinity Church Wall Street, New York City (USA), 21 octobre 2015. Durée : 22'52. **Vidéo. Trinity Wall Street Website.** + **BCW**. + Cantate BWV 39. Durée totale avec présentation : 68'29.

BWV 13. (16 mars 2020). Prévision :

WACHNER, Julian. *Bach at One*. The Choir of Trinity Wall Street. Trinity Baroque Orchestra. Report cause COVID 19. Sans suite.

BWV 13. MOUVEMENTS PARTIELS

- M-1. Mvts. 5 et 6] Forster, Karl Berliner Philharmoniker. Chor der St. Hedwiges Kathedrale, Berlin. Bass: Dietrich Fischer-Dieskau. Mai et juillet 1958. Disque EMI ASD 2903. Vers 2000. Report sur CD Angel Records (USA) et EMI Classics 5-67202-2.
- M-2. Mvt. 5] Yehudi Menuhin (violon. M. Rostropovitch (violoncelle). R. Puyana (clavier). Dietrich Fischer-Dieskau (baritone). Enregistrement **vidéo** Radio France, Paris, 9 janvier 1974. Report sur DVD EMI Classic Archive DVB-3101899. 2001, 2006 et 2008. Autres reports : VHS 491475-3. 2006, 2008. DVD EMI Classics 4-92362-9. 2000. **YouTube** (Janvier 2008) + **BCW / VideoLightBox.com**. Durée : 2'25. Ne paraît plus accessible (Août 2019).
- M-3. Mvt. 3] Michel, Jean-François. Transcription pour trompette et orgue (celui d'Ottobereun), septembre 1985. CD Audite 95406.
- M-4. Mvt 1] Peter Schreier: Tenor. Kammerorchester Carl Philipp Emanuel Bach. Solo Kantaten und Arien. Enregistré à la Rundfunkhaus, Berlin (D), août 1994. CD Philips 442786-2. Août 1994, Rundfunkhaus, Berlin.
- M-5. Mvt. 6] Vigneron, Pascal. Transcription pour trompette et orgue. Enregistré au Grand Bornand (74 - France). Janvier 1995. CD Quantum 6963 *L'Art du cantus firmus*, Volume 1.
- M-6. Mvt. 5] Murphy, Blanaid. Orchestra of St Cecilia. Bass: Philip O'Reilly. Enregistré à Dublin (Irlande), 25 février 2001. CD Orchestra of St Cecilia. Écoute sur **BCW** : Durée : 9'30.
- M-7. Mvt. 3] Gramstrup, Helge. Transcription pour orgue, Peter Baekgaard. Orgue Ahrus Danemark. Octobre 2004, mai - août 2005. CD Classic O.
- M-8. Mvt. 5] Baritone: Carlos Builes + piano. Enregistrement **vidéo** à Graz (Autriche), 21 juillet 2011. **YouTube. Vidéo.** + **BCW** (24 mai 2012). Durée : 7'36.
- M-9. Mvt. 5] Baritone : Vladimir Rueda + violon, violoncelle et clavier. Enregistrement **vidéo** à Mexico (Mexique), vers le 26 juin 2014. **YouTube. Vidéo.** + **BCW** (26 juin 2014). Durée : 7'.

M-10. Mvt. 5] Baritone: Mikhail Egiazaryan + violon et piano. Enregistrement **vidéo**, février 2015.

YouTube. Vidéo. + **BCW** (1^{er} mars 2015). Durée : 8'36.

M-11. Mvt. 3] Wietse Meinardi : orgue + trompette. Enregistré à la Walburgiskerk Zutphen (Hollande), 5 septembre 2015

YouTube. Vidéo. + **BCW** (19 septembre 2015). Durée : 4'17.

BWV 13. YouTube. Autres mouvements :

25 janvier 2013. **Vidéo.** En répétition, Jean-Louis Serre chante l'air de basse [Mvt. 5] au Temple du Foyer de l'Âme, à Paris, 24 janvier 2013. Durée : 7'24.

Avril 2016. [Mvt. 1]. Mike Magatagan Arrangement pour cor français et cordes. Durée : 5'30.

3 mai 2016. [Mvt. 6]. WWW Johann Sebastian Bach 371 Vierstimmige Chorale. Breitkopf & Härtel. 1832. *Synthetic Classics* n° 103.

Volume 1. + Partition déroulante. Durée : 1'10. Melodie/Choral: « *O Welt, ich muß dich lassen* ».

12 décembre 2016. [Mvt. 6]. *Harmonic analysis with colored notes*. + Partition déroulante. Durée : 1'18.

Melodie/Choral: « *In allen meinen Taten* ».

5 mars 2017. [Mvt. 5]. Mike Magatagan. Arrangement pour trio d'instruments à vents. Durée : 5'57.

6 novembre 2019 [Mvt. 5]. **Vidéo.** Bockler, Romain. Bass: Spilmont, Olivier. Ensemble Alia Mens. Violon, violoncelle, contrebasse, flûte à bec. Durée : 8'49.

ANNEXE BWV 13 PHILIPP SPITTA

Johann Sebastian Bach | His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750

Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Volume 3, pages 84-85 :

«... Parallèlement à cette cantate (BWV 32 « Dialogus »), nous pouvons examiner une cantate pour le 2^e dimanche après l'Épiphanie « *Meine Seufzer, meine Tränen* ». Se révèle ici la puissance créatrice et le point de vue sur la piété poétique de l'époque bien qu'aucun rapport direct ne puisse être établi avec l'évangile des Noces de Cana dans lequel, à l'évidence, règnent une sainte joie et le rappel à lui par Jésus, du pécheur découragé. Avec plus ou moins de variations, les livrets des cantates de cette époque ont utilisé cette idée, comme les cantates composées par Bach (BWV 155/3 et 13) l'ont fait. Dans cette cantate-ci (BWV 13), ce sentiment de détresse est particulièrement accentué, plus qu'avant.

Le choral final excepté [Mvt 6], difficilement un unique rayon de soleil parvient à percer cette ambiance ténébreuse. Jamais Bach ne réalisa plus étouffante tonalité de tristesse que dans les airs de ténor [Mvt. 1] et de basse [Mvt. 5]. Semblable sentiment de détresse n'a été dépassé par la suite. Mais, guidé par son sens artistique inné, Bach, avec un choral-fantaisie intercalé entre les deux arias lui donne un caractère doux et simple. Les doubles-croches des violons ont un accent de fraîcheur que ne suggèrent d'ailleurs pas les paroles du choral cité. Bach excellait dans ce genre de réalisation et, travailler pour lui sur un tel texte de cantate était toujours bienvenu. Mais aussi avec cette œuvre, nous voyons à nouveau combien sa musique a gagné en indépendance, en s'affranchissant par là des règles du strict genre d'église. Bien sur, ce type d'œuvre est incompatible avec l'exécution dans un service où l'évangile tourne sur l'enseignement du Christ appelant l'élus à la communion et lui rappelant les faveurs divines et les joies humaines ».

CANTATE BWV 13. BCW / CLAUDE ROLE. OCTOBRE 2025.